

OBSERVATOIRE DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

“La création d’opportunités numériques ne survient pas après s’être occupé des défis majeurs du développement; il s’agit d’un élément nécessaire pour s’attaquer aux défis du 21ème siècle”.
(G8, Creating Opportunities for All: Meeting the Challenge, 2001).

LE CONTEXTE

Le rôle joué par les technologies de l’information et des communications (TIC) dans le développement international a généré un grand intérêt pour le phénomène de la fracture numérique qui occupe désormais une place importante à l’ordre du jour des organisations nationales et internationales. Cet intérêt conduit à mesurer adéquatement l’importance de la fracture numérique. Il est donc nécessaire d’avoir un outil méthodologique pour quantifier ce phénomène et pour établir des comparaisons entre les performances des différents pays à un moment donné dans le temps.

L’OBJECTIF

Le projet d’Orbicom et de l’ACDI cherche à développer un cadre théorique et une approche méthodologique dont l’application empirique permettra de quantifier la fracture numérique afin :

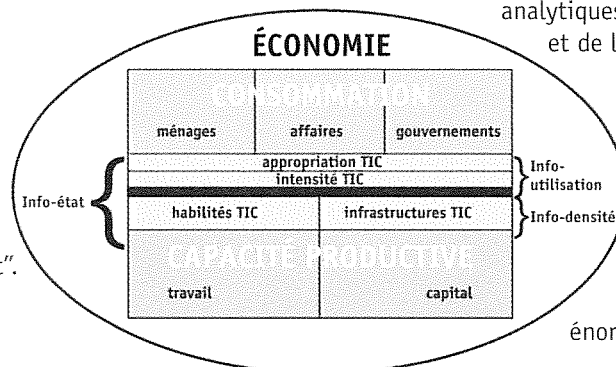
- d’établir des comparaisons entre les différents pays à un moment précis dans le temps ;
- d’établir des comparaisons à l’intérieur de ces mêmes pays à différentes périodes de temps.

Les critères de référence du projet de l’Observatoire de la fracture numérique sont :

- l’emphase doit être mise sur les pays en développement ;
- l’approche doit fournir des résultats devant mener à l’adoption de politiques pertinentes ;
- l’objectif est d’aller au-delà des seuls critères de connectivité.

UNE NOUVELLE APPROCHE

Plutôt que de se fier aux indicateurs économiques et techniques ad hoc, la recherche s’est développée à partir d’un cadre théorique fiable permettant de déterminer le niveau de “TICisation” d’un pays ou son “info-état”. L’info-état résulte de la combinaison de l’info-densité et de l’info-utilisation.



L’info-densité se définit par le capital en TIC par rapport au capital travail et à leur impact dans la capacité productive d’un pays. L’info-densité inclut les réseaux de télécommunications, la machinerie et l’équipement ainsi que les habilités indispensables au fonctionnement des sociétés de l’information et du savoir.

L’info-utilisation fait référence à l’appropriation des TIC par les ménages, les milieux d’affaires et les gouvernements ainsi qu’à l’intensité de leur utilisation réelle.

La fracture numérique est alors définie par la différence entre les info-états, soit la différence entre l’info-densité et l’info-utilisation entre les pays. Étant donné que les info-états sont dynamiques, sans limites et en constante évolution, la nature de la fracture numérique est explicitement relative. Tout progrès réalisé par les pays en développement est mesurable et, à tout moment, il peut être comparé aux progrès réalisés dans les pays développés.

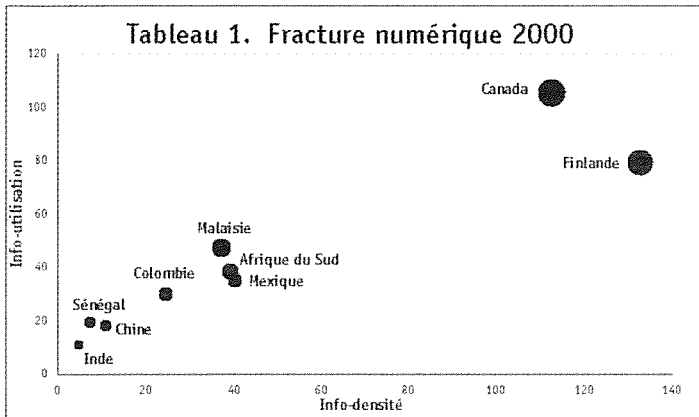
UNE APPLICATION EMPIRIQUE

Le modèle théorique de la fracture numérique a été testé sur un échantillon de neuf pays durant la période 1995-2000. Les données, les principaux indicateurs économiques et techniques, provenant de sources connues sont colligées et compilées pour chaque partie thématique. L’objectif du projet pilote est de démontrer la validité du modèle en regard des aperçus analytiques, des questions auxquelles il répond et de la plausibilité des résultats. Le projet pilote a déjà révélé l’ampleur de la fracture numérique et de quelles manières elle évolue.

Quelle est l’ampleur de la fracture numérique ?

Le fossé entre les pays développés et les pays en développement est énorme. Des pays comme le Canada et la

Finlande sont dans une catégorie à part, tandis que les pays les moins développés sont regroupés en d'intéressantes sous-groupes qui attestent de différents stades de développement.



Comment la fracture numérique évolue-t-elle ?

L'info-densité et l'info-utilisation augmentent dans tous les pays en raison du développement des TIC et de l'appropriation plus récentes de certaines d'entre elles comme Internet et les téléphones mobiles. Pour les pays en bas de l'échelle, la croissance est généralement plus importante, mais elle diffère selon les pays et les technologies. La fracture numérique se résorbe très lentement. Sans actions supplémentaires, elle pourrait persister pendant plusieurs générations.

(Canada 1999=100)	Info-densité		Info-utilisation		Info-état	
	1995	2000	1995	2000	1995	2000
Canada	61,4	112,4	64,9	107,8	63,1	110,1
Chine	2,6	11,0	4,1	11,5	3,3	11,3
Colombie	8,0	24,7	10,3	21,4	9,1	23,0
Finlande	89,1	132,8	58,7	75,5	72,3	100,1
Inde	1,1	4,9	2,7	5,1	1,7	5,0
Malaisie	15,2	37,2	16,5	35,0	15,9	36,1
Mexique	10,7	40,2	10,5	23,0	10,6	30,4
Sénégal	1,0	7,4	3,4	8,3	1,8	7,8
Afrique du Sud	19,7	39,2	13,1	24,6	16,1	31,1

Le modèle théorique et méthodologique permet de faire des analyses intra-pays et des comparaisons entre les pays à différents niveaux de précision. Les forces, les faiblesses, les progrès relatifs et le niveau des différents indicateurs peuvent être identifiés pour les réseaux des TIC, l'appropriation des TIC, les habiletés et l'intensité.

L'HISTOIRE DU PROJET

Pour Orbicom, l'évolution de la fracture numérique est une préoccupation majeure qui a d'abord été identifiée par les

membres de son réseau de l'hémisphère Sud. À l'invitation de l'UNESCO, en juillet 2000 à Mexico, le Comité des recherches sous la présidence de monsieur Chin Saik Yoon, éditeur à Penang en Malaisie, a présenté l'initiative sur la fracture numérique au Comité exécutif d'Orbicom.

À cette époque, le Comité exécutif d'Orbicom a défini un plan d'action approuvé ultérieurement par l'ensemble des membres. Il porte sur les technologies de l'information et des communications pour le développement international. Le projet Orbicom-ACDI "Index de la fracture numérique" (DDI), devenu "L'Observatoire de la fracture numérique" est un des projets du réseau Orbicom qui portent sur l'accès, l'impact et la confiance en rapport avec le développement des TIC.

Parrainé par l'Agence canadienne de développement international (ACDI), la première phase, dont il est question dans ces pages, a été effectuée sous la direction de **George Sciadas Ph.D.** auteur du rapport et directeur scientifique du projet. Diverses organisations et personnes, 23 au total, de plusieurs régions du monde, ont été impliquées dans le processus de consultation qui a établi les paramètres de la phase I et qui a identifié les pistes de recherche de la phase II.

UNE PHASE II DE L'OBSERVATOIRE DE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Avec une participation plus importante des pays et des organisations intéressés, le modèle peut être amélioré et son envergure augmenté. Le modèle peut aisément inclure des analyses de la fracture numérique à l'intérieur même des pays touchés par ce phénomène. Par ailleurs, en intégrant des expertises externes (notamment d'autres indicateurs économiques et techniques), ce modèle peut devenir un réel instrument d'évaluation de la performance.

Enfin, le rapport du projet pilote a mis en évidence de sérieuses lacunes en ce qui concerne la disponibilité de statistiques sur les habiletés et les connaissances pratiques des TIC. Le rapport se veut donc un appel pour qu'un effort international concerté voit le jour afin de remédier à celles-ci.

Le rapport complet est disponible sur le site d'Orbicom:
<http://www.orbicom.uqam.ca>

Orbicom Forum - Vol. 6 - No. 2 - Printemps 2002 - Édition Spéciale -
 Production: George Sciadas, Pierre Giguère and Chia-Yi Tung
 Orbicom, Case postale 8888, Centre-Ville
 Montréal, QC, Canada, H3C 3P8
orbicom@uqam.ca
<http://www.orbicom.uqam.ca>
 © Orbicom, 2002.
 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec,
 Bibliothèque nationale du Canada.